Corps dÃ©capitÃ©s et Â« dÃ©chiquetÃ©s Â» : Des survivants racontent les attaques israÃ©liennes sur les Ã©coles de Gaza

Description

IsraÃ«l a bombardÃ© plusieurs Ã©coles et abris pour les Palestiniens dÃ©placÃ©s Ã Gaza au cours du week-end. Des tÃ©moins affirment que les attaques israÃ©liennes, qui ont eu lieu sans avertissement, ont brÃ»lÃ© et dÃ©chiquetÃ© les corps dâ??hommes, de femmes et dâ??enfants.

Par Tareq S. Hajjaj, le 16 dÃ©cembre 2024

Des Palestiniens inspectent les dÃ©gÃ¢ts aprÃ¨s une frappe israÃ©lienne sur une Ã©cole abritant des personnes dÃ©placÃ©es Ã Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le 16 dÃ©cembre 2024. (Photo STR/apaimages)

Dans une scÃ¨ne devenue par trop familiÃ¨re Ã Gaza, des centaines de Palestiniens vivant dans des abris pour personnes dÃ©placÃ©es et des zones dites Â« sÃ»res Â» ont Ã©tÃ© visÃ©s par des bombes israÃ©liennes au cours du week-end, faisant des dizaines de morts et de blessÃ©s.

En deux jours, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a bombardÃ© au moins quatre zones, dont deux Ã©coles, abritant des familles dÃ©placÃ©es, Ã travers la bande de Gaza. Des tÃ©moins ont dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss que les bombardements ont laissÃ© des scÃ¨nes horribles de corps dÃ©capitÃ©s et dÃ©chiquetÃ©s. Lâ??armÃ©e a Ã©galement bombardÃ© un poste appartenant aux travailleurs de la dÃ©fense civile palestinienne, tuant cinq secouristes et un camÃ©raman dâ??Al Jazeera.

Dans le nord de la bande de Gaza, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a pris dâ??assaut lâ??Ã©cole Khalil Awida Ã Beit Hanoun, qui abrite environ 1 500 personnes rÃ©cemment dÃ©placÃ©es de leurs maisons pendant le siÃ¨ge israÃ©lien du nord de la bande de Gaza.

Selon Muhammad al-Sharif, journaliste dans le nord de Gaza, lâ??armÃ©e a encerclÃ© lâ??Ã©cole et a appelÃ© par haut-parleurs les personnes Ã lâ??intÃ©rieur pour leur ordonner de sortir dans la cour de lâ??Ã©cole. LÃ , lâ??armÃ©e a sÃ©parÃ© les femmes, les hommes, les enfants et les personnes Ã¢gÃ©es, avant dâ??arrÃªter un certain nombre de personnes et dâ??ordonner aux autres de se rendre au poste de contrÃ´le le plus proche, qui pousserait les habitants vers le sud, en direction de la ville de Gaza.

Â« AprÃ¨s son dÃ©part, lâ??armÃ©e a lancÃ© des bombes incendiaires sur lâ??Ã©cole, et ceux qui sont restÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur et ont essayÃ© de se mettre Ã lâ??abri ont Ã©tÃ© brÃ»lÃ©s vifs par lâ??armÃ©e israÃ©lienne Â», a dÃ©clarÃ© al-Sharif. Bien quâ??al-Sharif nâ??ait pas prÃ©cisÃ© la

nature de ce quâ??il a dÃ©crit comme des Â« bombes incendiaires Â», dâ??autres rapports de tÃ©moins ont indiquÃ© quâ??il sâ??agissait de tirs dâ??artillerie.

Selon les derniers chiffres fournis par les autoritÃ©s de Gaza, au moins 43 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es lors de lâ??attaque israÃ©lienne contre lâ??Ã©cole.

La dÃ©fense civile a indiquÃ© dans un communiquÃ© publiÃ© sur Telegram que ses Ã©quipes avaient parlÃ© Ã des tÃ©moins qui avaient fui lâ??Ã©cole Khalil Awida en direction de la ville de Gaza aprÃ¨s lâ??attaque israÃ©lienne. Â» Les familles dÃ©placÃ©es (â?¦) ont vu des corps en dÃ©composition dans les rues et plus de 15 corps carbonisÃ©s et complÃ¨tement brÃ»lÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur de lâ??Ã©cole (â?¦) avant dâ??Ãªtre forcÃ©es dâ??Ã©vacuer Â».

La dÃ©fense civile a ajoutÃ© que lâ??armÃ©e israÃ©lienne avait Ã©galement bombardÃ© les maisons entourant lâ??Ã©cole et que lâ??on pouvait encore entendre les cris des personnes piÃ©gÃ©es sous les dÃ©combres.

Khan Younis : des parties de corps recueillies dans des sacs en plastique

TÃ´t lundi matin, quelques heures seulement aprÃ¨s lâ??attaque de lâ??Ã©cole de Beit Hanoun, IsraÃ«l a menÃ© des frappes aÃ©riennes sur une Ã©cole situÃ©e Ã lâ??ouest de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, tuant 20 personnes. Selon des tÃ©moins, la plupart des victimes Ã©taient des femmes et des enfants.

Umm Muhammad Ashour, 64 ans, est une survivante du bombardement de lâ??Ã©cole Ahmad Abdul Aziz Ã Khan Younis. Elle est assise devant les dÃ©combres des salles de classe visÃ©es par les frappes israÃ©liennes.

Â« Nous avons Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s Ã plusieurs reprises jusquâ??Ã ce que nous atteignions cette Ã©cole Â», dÃ©clare Ashour Ã Mondoweiss.

Â« Nous pensions quâ??il sâ??agissait dâ??une Ã©cole sÃ»re car elle est affiliÃ©e Ã lâ??UNRWA, mais nous avons Ã©tÃ© surpris par les bombardements. Ils ont bombardÃ© des salles de classe oÃ¹ vivaient cinq filles et leur mÃ¨re. Je suis leur voisine et je jure quâ??elles se sont endormies sans dÃ®ner la nuit derniÃ¨re parce quâ??elles nâ??avaient pas de pain Â», raconte-t-elle.

Ashour a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss que seules trois filles de la famille avaient survÃ©cu. Elle ajoute quâ??il y a quelques mois Ã peine, le pÃ¨re des filles a lui aussi Ã©tÃ© tuÃ©. Â» Maintenant, leur mÃ¨re et leurs sÅ?urs ont Ã©tÃ© martyrisÃ©esâ?¦ Quel terrorisme ces filles ont-elles commis pour que tout cela leur arrive ? Â», sâ??indigne-t-elle.

Selon Ashour, Ã 8h30, alors que les gens dormaient, des avions israÃ©liens ont tirÃ© un missile sur le deuxiÃ¨me Ã©tage de lâ??Ã©cole, mettant le feu Ã plusieurs salles de classe, Â« brÃ»lant et dÃ©chirant les gens pendant quâ??ils dormaient Â».

Â« La plupart dâ??entre eux Ã©taient des femmes et des enfants ; dÃ©membrÃ©s, dÃ©capitÃ©s. Â»

Â« Tout le monde sâ??est mis Ã courir dans la panique et Ã essayer de sâ??Ã©loigner de la zone parce que nous pensions que lâ??armÃ©e allait la bombarder Ã nouveau Â», a dÃ©clarÃ© Mme

Ashoura. Â« Que pouvons-nous faire alors que nous sommes seuls face Ã tout cela ? Nous dormons et nous nous rÃ©veillons devant des scÃ¨nes de mort, de membres et de corps dÃ©membrÃ©s Â».

Dans le complexe mÃ©dical Nasser voisin, Rahma Tafesh, 51 ans, pleure et se lamente en disant adieu Ã son frÃ¨re Asaad Tafesh, qui a Ã©tÃ© tuÃ© avec 14 membres de sa famille Ã lâ??Ã©cole Ahmad Abdel Aziz. Les seuls survivants sont la femme dâ??Asaad et lâ??un de leurs enfants. Selon Asaad Tafesh, ils nâ??ont trouvÃ© aucun corps complet dâ??un autre membre de la famille.

Â« Ils Ã©taient tous dans la mÃªme classe de lâ??Ã©cole, mon frÃ¨re Asaad, sa famille, sa fille et sa famille, 14 personnes, tous partis, et personne nâ??est restÃ© sauf sa femme, qui a Ã©tÃ© dÃ©figurÃ©e par le bombardement et qui ne sait toujours pas que toute sa famille a Ã©tÃ© tuÃ©e Â», raconte Tafesh.

Lorsque Tafesh est arrivÃ©e Ã lâ??hÃ´pital aprÃ¨s avoir appris la nouvelle, elle nâ??a pas pu poser un dernier regard sur son frÃ¨re et sa famille : Â« Ils mâ??ont dit quâ??il nâ??avait plus de tÃªte, et je nâ??ai pas pu le regarder une derniÃ¨re fois. MÃªme ses enfants nâ??Ã©taient plus que des amas de chair ramassÃ©e Â».

En pensant Ã sa belle-sÅ?ur, qui est gravement blessÃ©e et qui est la seule survivante de la famille, Tafesh dit quâ??elle prie pour que sa belle-sÅ?ur Â« rejoigne sa famille [au ciel] Â» afin de la sauver de la douleur physique quâ??elle Ã©prouve et de la douleur de vivre sans eux.
Le meurtre de son frÃ¨re Asaad est la deuxiÃ¨me fois en un mois que lâ??un des frÃ¨res et sÅ?urs de Tafesh est tuÃ© par lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Il y a un mois, a-t-elle expliquÃ© Ã Mondoweiss, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a pris pour cible un autre de ses frÃ¨res et sa famille et les a tous tuÃ©s.

Â« Asaad a rejoint notre frÃ¨re. Il y a un mois, lui et sa famille ont Ã©tÃ© martyrisÃ©s, et maintenant Asaad et sa famille les rejoignent. Nous nâ??avons plus personne aprÃ¨s eux Â», sâ??Ã©crie Tafesh.

Dans la cour de lâ??Ã©cole de Khan Younis, Ahmed Al-Hajj, 22 ans, se tient au milieu des dÃ©combres ensanglantÃ©s. Autour de lui, des groupes de personnes portent des sacs en plastique, ramassant de petits morceaux de chair des victimes du bombardement qui ont Ã©tÃ© rÃ©duites en miettes.

Â« Cela fait six mois que nous sommes dÃ©placÃ©s dans cette Ã©cole et il ne sâ??est rien passÃ©. Cette fois-ci, quelque chose est tombÃ© sur nous et a Ã©clairÃ© toute lâ??Ã©cole pendant que nous dormions. Câ??Ã©tait une grosse lumiÃ¨re et nous ne savions pas ce qui se passait. Jusquâ??Ã ce que nous dÃ©couvrions quâ??il sâ??agissait dâ??un missile qui avait pÃ©nÃ©trÃ© le toit de lâ??Ã©cole et explosÃ© dans les salles de classe, tuant toutes les personnes qui sâ??y trouvaient Â», raconte Ahmad.

Â« Ce sont les zones vers lesquelles on nous demande de fuir ; ce sont les endroits oÃ¹ lâ??armÃ©e nous expulse de nos maisons et nous ordonne de nous enfuir Â», dit-il, faisant rÃ©fÃ©rence aux soi-disant â??zones de sÃ©curitÃ©â?• vers lesquelles lâ??armÃ©e ordonne aux Palestiniens de fuir. Â» Ils nous amÃ¨nent ici pour nous dÃ©chiqueter ? Ce centre de dÃ©placement est classÃ© comme un centre sÃ»r pour les personnes dÃ©placÃ©es. Je ne comprends pas comment ils peuvent simplement tuer ceux qui sâ??y trouvent Â», dÃ©clare-t-il.

Â« Le sang sur le sol nâ??est pas encore sec. Nous avons vu des enfants avec la tÃªte ouverte. La mÃªme chose nous serait arrivÃ©e si nous avions Ã©tÃ© un peu plus prÃ¨s du lieu du bombardement Â», ajoute Ahmad.

Â« Personne ne sait oÃ¹ aller pour se mettre Ã lâ??abri des attaques de lâ??armÃ©e israÃ©lienne Â».

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2024/12/17